

Mission Tel Achziv : rapport préliminaire sur les deux premières campagnes de fouilles (2014-2015)

Michaël Jasmin, Yifat Thareani et Philippe Abrahami



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bcrfj/7393>

ISSN : 2075-5287

Éditeur

Centre de recherche français de Jérusalem

Référence électronique

Michaël Jasmin, Yifat Thareani et Philippe Abrahami, « Mission Tel Achziv : rapport préliminaire sur les deux premières campagnes de fouilles (2014-2015) », *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem* [En ligne], 26 | 2015, mis en ligne le 28 mars 2016, Consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/bcrfj/7393>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem

Mission Tel Achziv : rapport préliminaire sur les deux premières campagnes de fouilles (2014-2015)

Michaël Jasmin, Yifat Thareani et Philippe Abrahami

Description du site et des fouilles antérieures

Contexte géographique

- 1 Tel Achziv (Tell ez-Zib en arabe) (1598.2726 coordonnées sur l'*Israel Map*) est situé sur une bordure de grès côtier, localement appelé *kurkar*, au sud de la rivière du Nahal Kziv (Wadi Qarn) et au nord du Nahal Sha'al, à près de 14 km au nord de Saint-Jean d'Acre et à 25 km au sud de Tyr. Le sommet du tell archéologique était occupé par le village arabe de ez-Zib – qui a conservé son nom jusqu'en 1948.
- 2 http://www.antiquities.org.il/survey/new/default_en.aspx?pid=13816

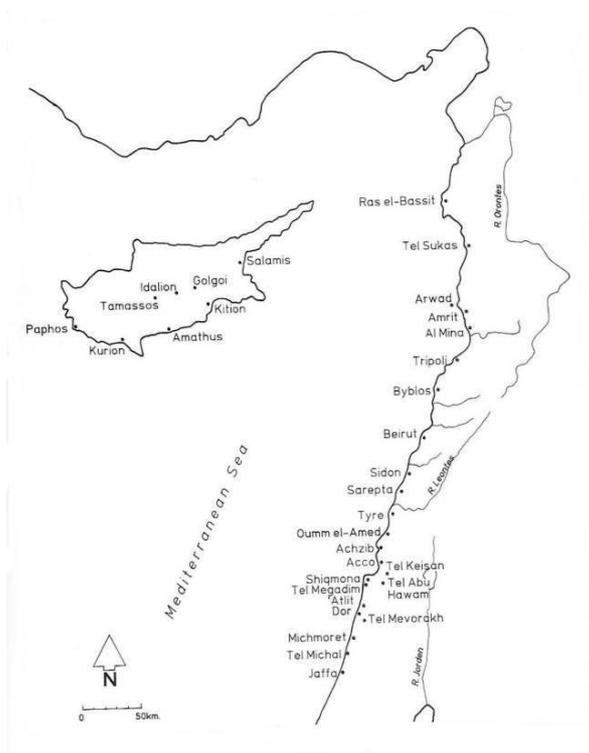
Figure 1



Tel Achziv en 2015

© Michaël Jasmin, Yifat Thareani, Philippe Abrahami

Figure 2



Carte des sites le long de la côte de Méditerranée orientale (Stern 2001)

- 3 En tant que site archéologique Tel Achziv a connu une longue occupation depuis le Bronze moyen II jusqu'à la période franque (XII^e siècle) et l'époque contemporaine. Le site occupe une superficie de l'ordre de 5,5 à 7 hectares. Aux époques où la mer avait un niveau plus bas, l'ancien établissement a pu s'étendre, en particulier son port, en direction du lagon vers l'ouest.

Figure 3

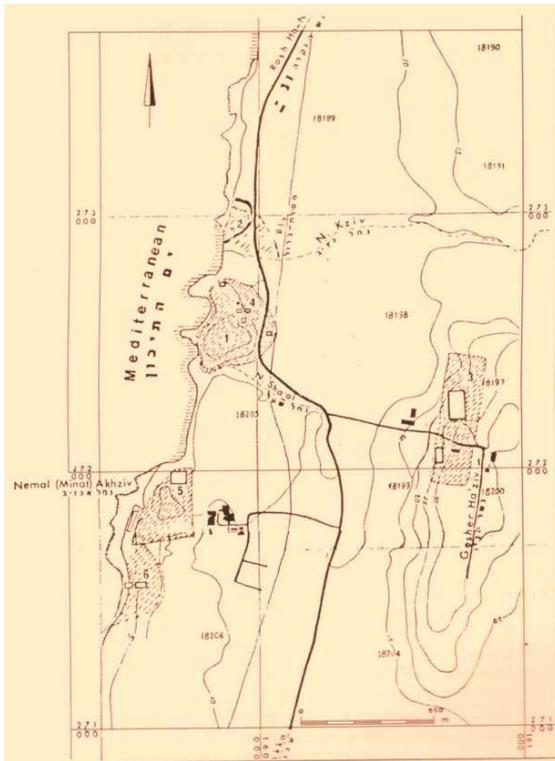


Vue aérienne de Tel Achziv en direction du sud-est
 © Michaël Jasmin, Yifat Thareani, Philippe Abrahami

Découverte et exploration du site

- 4 Tel Achziv a fait l'objet de fouilles entre 1941 et 1944 par Immanuel Ben-Dor du Département Mandataire des Antiquités de Palestine. Les fouilles se sont concentrées sur les cimetières d'ez-Zib (Buqbaq) et er-Ras au sud et à l'est du tell. Les résultats de ces recherches ont été publiés par Dayagi-Mendels (2002).
- 5 Neuf autres campagnes de fouilles dirigées par Moshe Prausnitz du Département des Antiquités d'Israël ont eu lieu entre 1957 et 1984, avec la collaboration de l'Institut Oriental de l'Université de Rome pour certaines d'entre elles. Les résultats de ce projet ont fait partiellement l'objet de publications préliminaires et d'articles (Prausnitz 1963, 1965, 1975, 1993, 1997 ; Oren 1975).

Figure 4



Plan général de Tel Achziv (d'après Prausniz 1975)

- 6 Les fouilles des secteurs des cimetières à l'est et au nord du site ont été reprises par Eilat Mazar pour le compte de l'Institut d'Archéologie de l'Université Hébraïque de Jérusalem entre 1988 et 1990 et ont été publiées par ses soins (Mazar 2000, 2001, 2004). Plus récemment enfin, quelques sondages sur et autour du tell ont été conduit par le service du Département des Antiquités (Avshalom-Gorni 2006).
- 7 Enfin, en 2012, une mission de terrain a été menée dans la zone au sud du tell sous la direction de Gwyn Davies et d'Assaf Yasur-Landau de l'Institut d'Archéologie Maritime et le laboratoire de prospection subaquatique de l'Université de Haïfa.

Figure 5



Éléments architecturaux en contexte subaquatique à l'ouest d'Achziv
© A. Yassar-Landau

Achziv dans les sources historiques

- 8 Dans la Bible, Achziv est une cité canaanéenne dont la tribu d'Asher ne réussit pas à hériter (Josué 19:29; Juges 1:31). Les textes assyriens indiquent qu'Achziv faisait partie des cités phéniciennes conquises par le roi assyrien Sennacherib, durant sa troisième campagne en Phénicie et en Palestine en 701 avant notre ère. Achziv est situé dans cette documentation entre Usu au nord et Akko au sud, dans une liste de villes fortifiées appartenant à Luli, le roi Sidonien.
- 9 Les sources grecques et romaines dont Flavius Joseph (*La Guerre des Juifs I*, 257) identifie Achziv comme « une ville sur la côte phénicienne. » Selon Eusèbe de Césarée, Achziv était situé sur la route menant à Tyr, à 9 miles d'Akko (*Onomasticon XXX*, 12). Des informations similaires sont données par le Pèlerin de Bordeaux. Selon la Tosefta (*Terumot II*, 13), Achziv possédait une communauté juive et une synagogue. Les géographes arabes mentionnent une ville fortifiée qui est appelée par les Francs Casali Umberti.

Description générale des recherches archéologiques antérieures

- 10 La mission archéologique dirigée par Moshe Prausnitz a contribué de manière significative à notre compréhension de l'organisation et de la stratification d'Achziv. Ses fouilles se sont concentrées au pied de la forteresse franque au centre du tell, où des bâtiments publics hellénistique et romain ont été découverts.

- 11 Une tranchée de 40 m de long a été creusée dans la partie nord-est du tell. Une fortification du Bronze moyen IIb (BM IIb) y fut dégagée. La ville du BM IIb était ceinturée par un rempart en terre associé à un glacis (Prausnitz 1975 ; Oren 1975). Pour la période suivante au Bronze récent (BR), ce sont surtout des tessons de poteries qui indiquent une continuité d'occupation du site.
- 12 Durant la période du Fer II de l'architecture et des installations furent découvertes près du rempart du BM II associées à des poteries peintes retrouvées dans une fosse. Les restes architecturaux du Fer IIb-c et de la période perse exhumés au nord du tell attestent de l'existence d'un grand bâtiment en relation avec quelques petits espaces domestiques. Ce grand bâtiment, partiellement conservé, a été occupé de manière continue depuis le Fer IIb jusqu'à la période perse avec quelques modifications structurelles. Il s'agit d'une grande structure quadrangulaire subdivisée par de longs corridors. Des rangées de jarres de stockage furent exhumées le long des murs de ce bâtiment. La découverte d'une inscription en phénicien *Adonimelech* amena à la conclusion qu'il s'agissait de réserves royales.
- 13 Une abondante poterie du Fer II associée à des statuettes féminines, certaines portant des instruments de musique, ont été retrouvées dans des fosses et des pièces où l'on a découvert également des figurines zoomorphes datant de la période Perse.
- 14 Les recherches antérieures ont essentiellement porté sur les cimetières, au nord, à l'est, et au sud près de la côte et au pied des remparts du site. Ces cimetières furent utilisés par les habitants sur plusieurs périodes du Fer IIA jusqu'à la période perse.
- 15 Diverses influences culturelles se manifestent dans des traditions d'inhumations variées et les riches présents funéraires retrouvés dans les tombes reflètent la complexité de la culture phénicienne à cette période. Ils soulèvent également des questions sur la nature socio-politique de l'antique ville-port phénicienne.

Objectifs du renouvellement des fouilles à Tel Achziv

- 16 Les anciennes fouilles de Prausnitz (1957-1984) font actuellement l'objet d'un travail éditorial par Assaf Yassar-Landau, Michael Press et Eran Arieah pour être enfin publiées. L'un des buts de ces nouvelles fouilles à Achziv est d'éclairer l'ancien matériel archéologique exhumé par le nouveau, qui lui est issu d'un contexte archéologique et stratigraphique fiable.
- 17 D'autre part, du fait de sa position géographique unique le long de deux grands axes d'échanges, nord-sud le long des côtes et est-ouest de l'intérieur des terres vers la mer, Achziv constitue un cas d'étude parfait pour l'exploration de la fonction d'une cité-portuaire de taille moyenne le long de la côte méditerranéenne.
- 18 Enfin Tel Achziv est l'un des derniers sites phéniciens importants du Fer II en Palestine qui n'a pas fait l'objet d'investigations archéologiques poussées. Les explorations antérieures du site ont surtout concernées les zones des cimetières donnant peu de visibilité aux zones publiques et à l'architecture domestique. Des publications préliminaires concernant les restes du Fer II ont vu le jour au cours des dernières décennies, mais l'essentiel de la cité même d'Achziv nous demeure inconnu.

Une démarche pédagogique et de formation

- 19 Compte tenu des potentialités du site, la mission archéologique développe une dimension de chantier-école archéologique pour les étudiants de l'École du Louvre et des universités Paris-1, Lyon-2, Le Mans, Aix-Marseille et Haïfa. Une attention particulière est accordée à la côte levantine comme espace d'étude des anciennes civilisations maritimes méditerranéennes.

Partenaires institutionnels français et israéliens

- 20 La mission archéologique de Tel Achziv a été mise en place en 2013 par Michaël Jasmin et Yifat Thareani, puis rejointe par Philippe Abrahami. Les fouilles ont débuté en 2014 grâce à un soutien financier de la Fondation Honor Frost et bénéficie depuis 2015 d'une aide du ministère des Affaires étrangères et du Développement international (MAEDI).
- 21 Le projet regroupe plusieurs institutions françaises et israéliennes. En premier lieu, le Centre de recherche français de Jérusalem dirigé par Julien Loiseau. Le CRFJ est un partenaire privilégié de ce projet par le soutien logistique et financier qu'il offre à la mission archéologique, pour l'étude du matériel en post-fouille notamment. Sont également engagés dans ce projet, les laboratoires CNRS de chacun des chercheurs et enseignants-chercheurs participants à la mission qui mettent à disposition aussi bien leur matériel que leurs compétences et des fonds :
- UMR 8167 Orient & Méditerranée
 - UMR 5133 Archéorient, Environnement et Sociétés du Proche-Orient
 - UMR 5189 HiSoMA (Histoire et Sources des Mondes Antiques)
 - UMR 6566 CReAAH (Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire)
 - CEREGE (Centre de Recherche et d'Enseignement de Géosciences de l'Environnement)
- 22 Plusieurs institutions israéliennes de recherche sont également parties prenantes du projet : l'Institut Léon Recanati d'Études Maritimes à Haïfa et la Nelson Glueck School of Biblical Archaeology rattaché à l'Hebrew Union College (Jérusalem) sont les principaux partenaires.
- 23 L'équipe scientifique est composée d'archéologues (E. Nantet, F. Perrin, A. Yassar-Landau), de topographes (F. Perrin, A. Rabot), de géomorphologues (M. Giaime, G. Lopez, C. Mohrange) et archéozoologue (N. Marom).
- 24 Les archéologues de terrain (chefs et assistants de chantier) regroupent Pimprenelle Atlan, Katia Charbit-Nataf, Gratielle Dubois, Sophie Dybich-Mattéi, Johanne Garny et Chloé Schmidt.
- 25 Lors de chaque campagne près d'une trentaine d'étudiants d'universités françaises et belges ont participé (principalement de l'École du Louvre, des universités Paris-1, Lyon-2, du Mans et de l'Université Catholique de Louvain).

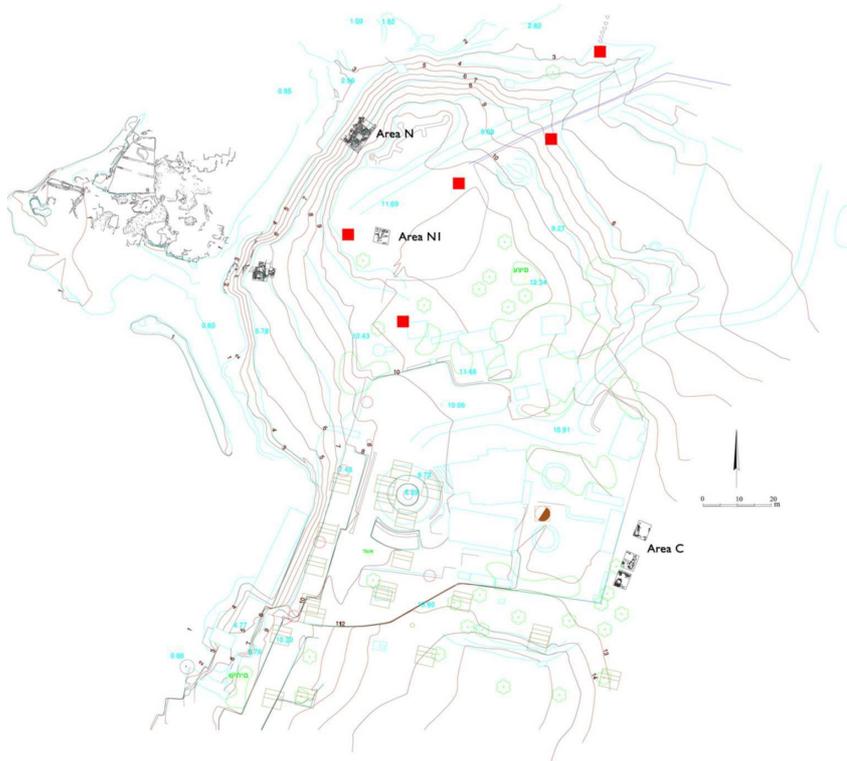
Les résultats préliminaires des deux premières campagnes de fouilles (2014 et 2015)

- 26 Le programme des fouilles à Tel Achziv se déploie donc selon quatre objectifs principaux :
1. l'acquisition d'une meilleure connaissance de la ville du Bronze moyen caractérisée par le système de fortification mis au jour par M. Prausniz ;
 2. la recherche de la ville du Fer II associée à l'occupation phénicienne particulièrement discernables dans les cimetières au nord et au sud du tell ;
 3. l'étude de l'activité maritime qui s'est développée à Tel Achziv à travers la localisation des aménagements portuaires et leur évolution, ce qui nécessite de reconstituer l'évolution des environnements côtiers du tell depuis l'âge du Bronze ;
 4. un aspect méthodologique important consiste également en l'établissement d'un relevé topographique de l'ensemble du site qui n'a pas été mené jusqu'à présent.

La cartographie du site

- 27 Les cartes du site de Tel Achziv et la grille actuelle de localisation des chantiers ont été réalisées avant le développement des technologies d'enregistrement digitales et les instruments laser associés. Il est donc nécessaire de procéder à une cartographie précise de la topographie de l'ensemble du site. L'installation d'une nouvelle grille cohérente couvrira les parties terrestres mais également maritimes du site, tout en permettant la localisation de nouvelles zones de fouilles en relation avec les anciennes. Les relevés topographiques sont pris en charge par Franck Perrin (directeur du Master 2 Pro "Archéologie du bâti, de l'objet et du site") et par Alexandre Rabot (Université Lyon 2 – HiSoMA).

Figure 6



Relevé topographique préparé par l'équipe de topographes dirigée par A. Rabot et F. Perrin

Les fouilles archéologiques : les résultats des campagnes de 2014 et 2015

Chantier M (2014)

- 28 Chef de chantier : Gratienn Dubois (archéologue, Université Catholique de Louvain) assistée de Johanne Garny (historienne, UCL).
- 29 Ce chantier a été implanté à l'extrémité sud du tell, le long de l'ancien lit de la rivière du Nahal Sha'al. La fouille de cette zone visait à mettre au jour des structures portuaires, si possible du Fer II liées à la présence phénicienne sur le site. Ces aménagements auraient été installés en bordure de la ville où se connectent la mer et l'embouchure de la rivière et pour laquelle il est envisagé que le débit antique la rendait navigable. Toutes ces hypothèses attendaient des vérifications archéologiques.
- 30 La fouille dans cette zone visait également à prolonger des recherches entreprises en 2012 par Assaf Yassar-Landau et son équipe qui avaient mis au jour de gros blocs de calcaire retravaillés laissant suggérer un possible usage portuaire.
- 31 Deux carrés (M1 et M2) ont été ouverts à la base du tell, légèrement en surplomb de la plage actuelle et dans le prolongement des fouilles de 2012.

Figure 7

**CHANTIER M**

© Michaël Jasmin, Yifat Thareani, Philippe Abrahami

- 32 Ce secteur s'est révélé avoir subi une forte érosion, sans doute principalement maritime au cours des siècles. On distingue deux niveaux, l'un supérieur constitué presque uniquement de sable et contenant un matériel céramique très mélangé témoignant de toutes les périodes d'occupation du site depuis le Bronze moyen jusqu'au XX^e siècle et provenant de l'érosion des couches archéologiques supérieures du tell. Le niveau inférieur présente quelques murs (M108) associés à des structures très mal conservées et dont l'usage n'a pu être déterminé. L'état de conservation du mur 108 est à ce titre emblématique : on distingue deux assises de pierre, constituées de cinq et de trois blocs de pierre taillée, de forme globalement quadrangulaire. Les deux assises qui ne sont plus en contact ont l'une comme l'autre versées dans le sens de la pente orientée nord-sud. Il en va de même pour les autres structures archéologiques pour lesquelles il n'est, hélas, pas possible de fournir d'organisation directrice ni de plan cohérent. Ce qui était à même de constituer un atout pour cette zone — la proximité de l'embouchure de la rivière qui aurait vu des installations portuaires — s'est en fait révélé être son principal problème : l'érosion maritime et celle du tell ont profondément perturbé les niveaux archéologiques ainsi que le matériel archéologique mis au jour.
- 33 En 2015 il a été décidé de ne pas poursuivre la fouille de cette zone mais de continuer son étude sous une autre forme, en l'occurrence par des carottages sédimentaires afin de déterminer les dynamiques de déposition et d'usage de cette zone.

Chantier C (2015)

- 34 Chef de chantier : Katia Charbit-Nataf (docteur en archéologie de l'université Paris-1), assistée de Sophie Dybich-Mattéi (chercheur associée à l'UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, équipe TeSAM).

- 35 Ce secteur se situe à l'intérieur du parc national. Il a été ouvert en 2015 en raison de sa proximité avec les anciennes fouilles de Prauznitz (1957-1984). Il s'agit de mettre au jour une séquence stratigraphique à même de réécrire et de préciser ces fouilles anciennes.
- 36 Trois carrés alignés ont été ouverts (C1, C2, C4). Ils ont livré une séquence stratigraphique qui reste à préciser mais qui est déjà relativement établie et globalement concordante d'un carré à l'autre.

Niveau C-I

- 37 Dans chacun de ces carrés a été dégagé juste sous la surface le dernier niveau d'occupation du site correspondant au village palestinien abandonné/évacué en 1948 lors de la guerre d'indépendance d'Israël. Ce niveau (C-IB) se caractérise par des murs conservés le plus souvent sur une seule assise (C1, C2), parfois deux assises (C4). Dans deux carrés (C1, C4) ces murs sont en connexion avec un sol bétonné de plusieurs cm. d'épaisseur. Sur ce sol et contenu à l'intérieur de certaines pièces ont été retrouvés de nombreux éléments de la culture matérielle de la première moitié du xx^e siècle (lampe à essence, outils, fibres de tissus, céramiques, etc). Enfin en C4 sous le sol de la maison se trouvait une petite cave de quelques mètres carrés dont l'accès avait été muré par un comblement de pierres dans sa partie nord.
- 38 Concernant la destruction des maisons du village palestinien, on peut conclure que le village a fait l'objet tout d'abord d'un abandon après 1948, puis d'une destruction au moyen d'engins mécaniques, peut-être dans les années 1970, lors de la mise en place du parc national d'Achziv. L'espace a alors été nivelé et aménagé afin de proposer un parc paysager globalement "neutre" à même de recevoir de nombreux visiteurs.
- 39 Chacun des carrés de ce niveau a été perturbé par l'installation dans leur partie est (niveau IA) de tuyaux d'adduction d'eau au cours des dernières décennies.

Figure 8

**CARRÉ C1, NIVEAUX C-I (DANS LA COUPE) ET C-II (LES MURS DÉGAGÉS)**

© Michaël Jasmin, Yifat Thareani, Philippe Abrahami

Niveau C-II

- 40 Certains des murs des maisons du niveau C-I reposent directement sur des murs du niveau C-II. Ces derniers sont conservés sur plusieurs assises, au sein d'une couche pouvant atteindre près d'un mètre d'épaisseur et contenant une architecture domestique. Une structure en "U" bien conservée (C1), composée de trois murs, a été dégagée mais sa fonction n'est pas encore clairement déterminée. Aucun sol bien délimité et associé à ces murs n'a été pour l'instant retrouvé. En revanche dans la partie sud-ouest du carré C1 ont été mis au jour deux murets situés à côté d'une installation ovale contenant en son centre de la cendre, possiblement un foyer. Notons que ce foyer peut être d'origine intrusive dans ce niveau C-III. Un matériel céramique plus abondant en C1 qu'en C2 et C4 doit être rattaché, semble-t-il majoritairement, à la fin de la période romaine, vers le IV^e siècle de notre ère.

Figure 9

**CARRÉ C4, NIVEAU C-I**

© Michaël Jasmin, Yifat Thareani, Philippe Abrahami

Niveau C-III

- 41 Ce niveau a été dégagé uniquement dans la partie est du carré C4 qui présente une séquence stratigraphique quelque peu distincte de celle de C1, C2. En effet le carré C4 a été fortement perturbé dans sa partie ouest par le creusement de la cave de la maison du niveau I et par le comblement de son accès. Le niveau C-III correspond à une couche de destruction de près d'un mètre d'épaisseur et qui contient une dizaine de formes apparemment complètes (bol, jarre, calice, etc). Ce matériel est relativement homogène chronologiquement et semble pouvoir être daté du Fer IIA, ^{x^e} ou ^{IX^e} siècle avant notre ère, selon la chronologie choisie (moyenne ou basse). Pour Y. Thareani cette couche de destruction pourrait être mise en relation avec les conquêtes opérées par Hazael roi de Damas vers le milieu du ^{IX^e} siècle avant notre ère telles qu'elles sont attestées par les stèles de Tel Dan et de Bethsaida.

Niveau C-IV

- 42 En C2 et en C4 deux petits sondages ont été effectués dans le quart nord-ouest des carrés. Ils ont permis d'exposer la partie supérieure de plusieurs blocs de pierre alignés mesurant chacun 40-50 cm de côté. On possède là la partie supérieure d'un niveau IV qui pourrait *a priori* se rattacher au Fer II voire au Fer I et dont on espère mener la fouille durant la campagne de 2016.

Chantier N (2014-2015)

- 43 Ce chantier était encadré par Pimprenelle Atlan (master 2 en archéologie, université Paris-1) et Chloé Schmidt (archéologue).

- 44 Le chantier N se positionne à l'extrémité nord du site d'où il surplombe la mer, l'embouchure du Nahal Ziv et plus loin au nord Rosh Haniqra et la frontière avec le Liban. L'ouverture de deux carrés N1 et N2 en 2014 sur la pente nord-ouest du tell visait à retrouver, si possible, la présence d'une fortification.

Figure 10



CHANTIER N, VUE VERS LE SUD

© Michaël Jasmin, Yifat Thareani, Philippe Abrahami

Niveau N-I

- 45 La terre de surface contenait un matériel céramique présentant l'ensemble des périodes répertoriées sur le site (du Bronze moyen à la période contemporaine). Sur la partie sommitale du tell à quelques mètres du chantier se trouvent un réseau de tranchées bétonnées, profondes d'un peu plus d'un mètre, aménagées par l'armée israélienne.

Niveau N-II

- 46 Juste sous la terre de surface ont été découvertes des tombes installées dans des coffrages en pierre constitués de dalles de pierres posées de champ. Toutes les tombes étaient orientées est/ouest. Quelques-unes d'entre elles ont été fouillées, d'autres laissées intactes. Elles datent d'époque médiévale/ottomane d'après la céramique qui leur était associée et leur état de conservation s'est avéré assez médiocre, peut-être du fait de leur proximité avec la surface.

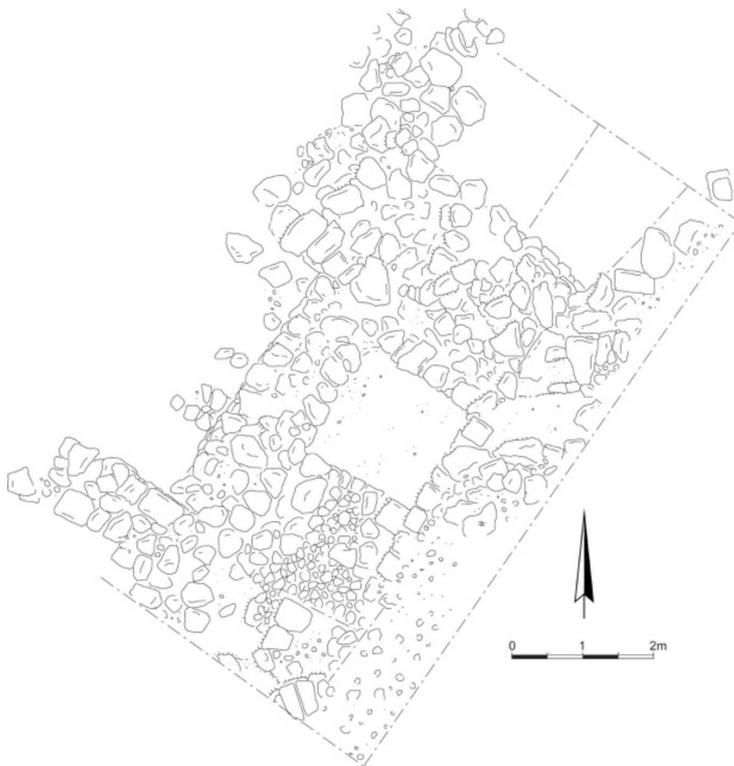
Niveau N-III

- 47 Les tombes ont été installées pour certaines d'entre elles au sein d'une accumulation de pierres pour lesquelles deux parements de gros blocs alignés ont été identifiées : M.217 et M.226. Ces alignements de pierres semblent correspondre aux deux parements d'un large

mur de plus de deux mètres d'épaisseur, orienté est-ouest et installé dans le sens de la pente. De par son épaisseur il semble que ce mur doive être associé à un système de fortification. La zone a livré peu de matériel céramique ; toutefois il apparaît que ce dernier date du Bronze moyen IIB. Les fouilles dans cette zone en 2015 ont permis de préciser l'organisation des murs et d'étendre la fouille vers le sud. Les relations stratigraphiques entre les murs ont été mieux comprises, en particulier entre ce large mur et le mur M.225 orienté nord-sud et solidement construit, conservé sur plus d'un mètre de hauteur.

- 48 Plusieurs phases architecturales se distinguent à partir de l'installation du large mur installé dans le sens de la pente. La campagne de 2016 visera à fixer précisément les relations stratigraphiques entre les différents murs et l'usage des espaces qui leurs sont liés.

Figure 11



PLAN DES STRUCTURES DU CHANTIER N

© Michaël Jasmin, Yifat Thareani, Philippe Abrahami

Figure 12

**CHANTIER N, VUE VERS L'EST**

© Michaël Jasmin, Yifat Thareani, Philippe Abrahami

Chantier N1 (2015)

- 49 Ce chantier était supervisé par Chloé Schmidt (archéologue).
- 50 Un carré a été implanté en 2015 sur la partie sommitale du tell afin de compléter les informations stratigraphiques apportées par le chantier N ouvert non loin en contrebas, mais pour lequel les données archéologiques concernent essentiellement le Bronze moyen II. Ce chantier N1 en est encore au tout début de sa fouille : aussi est-il encore tôt pour proposer une séquence stratigraphique cohérente.

Couche N1-I

- 51 Le sol de la zone sommitale a fait l'objet d'aménagements par l'armée israélienne sous la forme d'une couche orange-jaunâtre particulièrement dure et compacte d'une vingtaine de cm. d'épaisseur, contenant en grand nombre un cailloutis et du matériel archéologique de multiples périodes. Cette surface a peut être été aménagée pour le stationnement de véhicules ou d'infrastructures militaires lourds. Aucune autre installation militaire n'a été repérée dans cette zone en dehors du réseau de tranchées mentionné avec le chantier N.

Couche N1-II

- 52 Sous cette terre de surface très compacte on retrouve une terre brune archéologique caractéristique des autres chantiers du site. On a mis au jour de nombreuses dalles en pierre correspondant à des tombes de périodes médiévale/ottomane creusées en pleine terre. On distingue deux niveaux successifs : un niveau supérieur comportant quelques

tombes dans un état de conservation médiocre et un niveau inférieur comportant un plus grand nombre de tombes mieux construites. Toutes ces tombes possèdent un mode de construction identique : les dalles sont soit disposées de champ afin de servir de parois, soit sont utilisées pour le couvrement du corps et de la tombe.

- 53 Les quelques tombes du niveau supérieur ont été dégagées mais elles contenaient peu d'os et de matériel céramique. La fouille s'est arrêtée en 2015 avec le dégagement de la dalle supérieure des tombes du niveau inférieur.

Figure 13



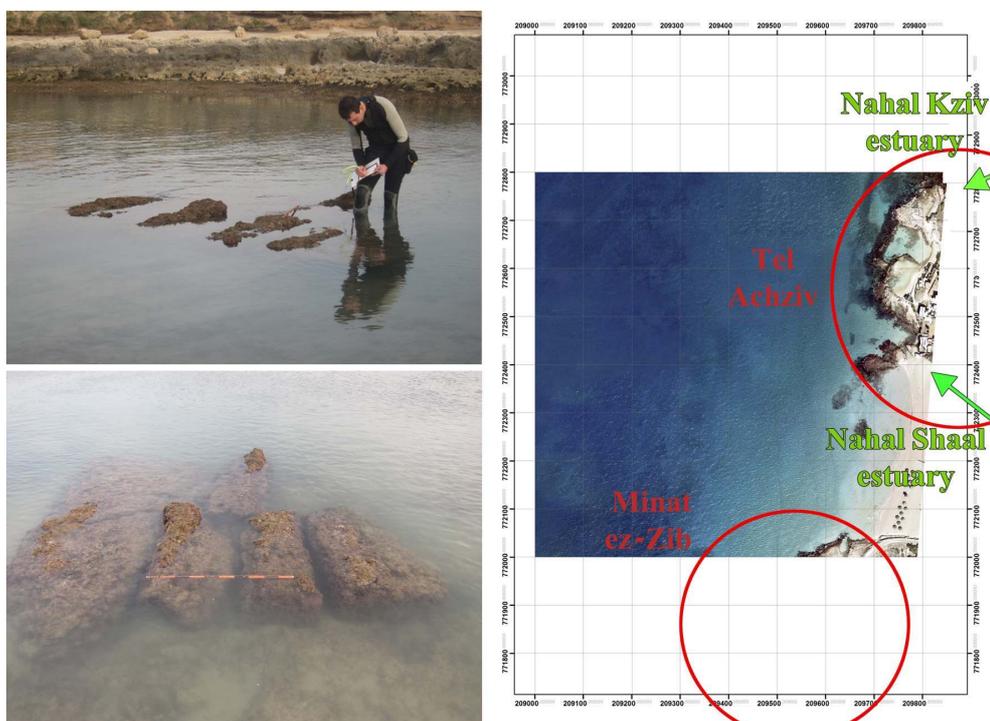
CHANTIER N1, PARTIE SUPÉRIEURE DES TOMBES DU NIVEAU INFÉRIEUR

© Michaël Jasmin, Yifat Thareani, Philippe Abrahami

Prospections subaquatiques

- 54 Une prospection subaquatique a été menée du 22 au 26 février 2015 par une équipe de plongeurs comprenant Chen Yishmareni, Oren Gur-Arie, Ehud Arkin Shalev, Emmanuel Nantet, Eran Nisenbaum et Assaf Yasur-Landau. Le traitement des données archéologiques a été effectué par Yifat Thareani.
- 55 Les recherches se sont déroulées sous les auspices de la Nelson Glueck School of Biblical Archaeology (Hebrew Union College, Jérusalem) et de l'Institut Léon Recanati pour les Études Maritimes (université de Haïfa), en vertu du permis G-15/2015 du département des antiquités israéliennes.

Figure 14



Structures en pierre retrouvées à Minat ez-Zib, vues vers le nord, et vers le sud

© Michaël Jasmin, Yifat Thareani, Philippe Abrahami

- 56 Le but de cette prospection était de mener une recherche systématique à l'ouest du site d'Achziv et autour de la baie de Minat ez-Zib au sud du site, pour laquelle il était envisagé qu'il s'agissait de l'espace de mouillage des navires aux périodes antiques.
- 57 La prospection subaquatique a livré du matériel céramique de multiples périodes depuis le Bronze moyen II jusqu'à la période médiévale, qui en a fourni le plus grand nombre ; des tuiles de la fin de la période romaine ont également été retrouvées.
- 58 Dans la zone de Minat ez-Zib ont été repérés des blocs épars ayant été utilisés dans des constructions, des ancres, ainsi qu'une structure architecturale constituée de larges blocs assemblés ayant pu servir de plateforme de chargement. On note également la présence de carrières littorales indiquant que le niveau de la mer a dû être plus bas à certaines périodes de l'antiquité. De la céramique perse se trouvait à proximité fournissant ainsi une piste de recherche.

Carottages sédimentaires

- 59 Une série de carottages a été menée en juillet 2015 par Christophe Morhange et son équipe constituée de Matthieu Giaime et Gloria Lopez. Leur intervention avait pour but de répondre à la question de l'existence d'un port antique à l'embouchure du Nahal Sha'al au sud du tell, à proximité du chantier M, ainsi que de reconstituer l'environnement géomorphologique des plages au cours de l'antiquité. L'équipe a utilisé un carottier à percussion de type cobra (Atlas Copco) permettant d'obtenir des carottes sédimentaires jusqu'à 350 cm de longueur.

- 60 Deux carottes ont livré des informations nouvelles relatives d'une part à une activité ancienne de dépôt de crue du Nahal Sha'al et d'autre part à la nature ouverte sur le large de cette plage. Il faut donc envisager une absence de port protégé dans cette zone avec une configuration proche de celle de Byblos ou de Tel Akko, deux sites également étudiés par C. Mohrange et son équipe, où les bateaux étaient simplement tirés sur le rivage.
- 61 D'autres analyses, de pollens et faunique, sont en cours qui devraient permettre de préciser ces hypothèses.

Conclusion

- 62 Alors que la plupart des villes phéniciennes le long de la Méditerranée sont situées sous les villes modernes libanaises, Tel Achziv reste l'un des derniers sites phénicien dont le tell est archéologiquement accessible sur de grandes surfaces. L'exploration archéologique de cette antique cité-port est donc d'une grande importance pour l'étude de l'histoire et des changements culturels qui affectèrent la plaine côtière du nord d'Israël à ces époques cruciales dans l'histoire de la côte Levantine. Enfin plus largement, l'enjeu de cette mission archéologique est aussi de renforcer un domaine d'étude fondamental pour la compréhension des premières étapes (orientales et judéo-chrétiennes) du développement de nos propres sociétés.

Équipe scientifique

- 63 **Dr. Philippe Abrahami**, co-directeur, chef de mission auprès du MAEDI. Epigraphiste, Université Lumière Lyon-2, France. Maître de conférences en Civilisations et langues du Proche-Orient ancien (Assyriologie). Département d'histoire de l'art et d'archéologie.
 philippe.abrahami@univ-lyon2.fr
<http://www.archeorient.mom.fr/annuaire/abrahami-philippe>
<http://ghhat.univ-lyon2.fr/abrahami-philippe-580485.kjsp?RH=1371190738181>
- 64 **Dr. Michael Jasmin**, co-directeur. Rattaché à l'UMR 8167 Orient & Méditerranée, CNRS.
 michael.jasmin@mae.u-paris10.fr
<http://www.mae.u-paris10.fr/arscan/La-transition-de-l-Age-du-Bronze-a.html>
<http://www.mae.u-paris10.fr/arscan/Aux-origines-de-la-route-de-l.html>
- 65 **Dr. Yifat Thareani**, co-directeur. Rattachée au Nelson Glueck School of Biblical Archaeology (Hebrew Union College, Jérusalem).
 tyifat1@gmail.com
<https://huc.academia.edu/YifatThareani>

Autres chercheurs engagés dans le projet

- 66 **Dr. Franck Perrin**, Directeur du Master 2 professionnel d'archéologie "Représentation de l'objet, du bâti et du site", UMR 5189 HISOMA (Histoire et Sources des Mondes Antiques).
 franck.perrin@mom.fr
<http://ghhat.univ-lyon2.fr/perrin-franck-538022.kjsp?RH=1371190738181>
- 67 **Dr. Christophe Mohrange**, Géomorphologue. Professeur de géographie physique. Université d'Aix-Marseille, unité mixte (UM 34) CEREGE "Centre de Recherche et

d'Enseignement de Géosciences de l'Environnement" (AMU, CNRS, IRD).
morhange@cerege.fr

68 **Dr. Emmanuel Nantet.** Archéologue maritime. Université du Mans, UMR 6566 CReAAH, "Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire".
Emmanuel.Nantet@univ-lemans.fr

69 **Dr. Assaf Yasur-Landau**
Directeur du laboratoire d'Archéologie maritime et côtière et de recherches subaquatiques, Université de Haïfa. Directeur des fouilles de Tel Kabri en Israël.
assafyasur@hotmail.com

BIBLIOGRAPHIE

- AVSHALOM-GORNI (D.) 2006, « Akhziv », *Hadashot Arkheologiyot* 118.
- CULICAN (W.) 1976, « A Terracotta Shrine from Achzib », *ZDPV* 92, p. 47-53.
- DAYAGI MENDELS (M.) 2002, *The Akhziv Cemeteries: The Ben-Dor Excavations, 1941-1944 (IAA Reports 15)*, Jerusalem.
- MAZAR (E.) 1993, « Achzib. Recent Excavations », in E. STERN (ed.), *The New Encyclopedia of Archaeological Excavations in the Holy Land*, Jerusalem, p. 35-36.
- MAZAR (E.) 2000, « Phoenician Family Tombs at Achziv – A Chronological Typology (1000-400 BCE) », *Fenicios y Territorio. Actas del II Seminario Internacional sobre Temas Fenicios*, Alicante, p. 189-221.
- MAZAR (E.) 2001, *The Phoenicians in Achziv: The Southern Cemetery*. Barcelona.
- MAZAR (E.) 2004, *The Phoenician Family Tomb N. 1 at the Northern Cemetery of Achziv (10th-6th Centuries BCE)*, Barcelona.
- OREN (E.) 1975, « The Pottery from the Achzib Defence System: Area D: 1963 and 1964 Seasons », *IEJ* 25, p. 211-225.
- PRAUSNITZ (M. W.) 1963, « Notes and News – Achzib », *IEJ* 13, p. 337-338.
- PRAUSNITZ (M. W.) 1965, « Notes and News – Achzib. *IEJ* 15: 256-258.
- PRAUSNITZ (M. W.) 1975, « The Planning of the Middle Bronze Age Town at Achzib and its Defences », *IEJ* 25, p. 202-210.
- PRAUSNITZ (M. W.) 1993, « Achzib », E. STERN (ed.), *The New Encyclopedia of Archaeological Excavations in the Holy Land*, Jerusalem, p. 32-35.
- PRAUSNITZ (M. W.) 1997, « The Stratigraphy and Ceramic Typology of Early Iron-Age Tombs at Akhziv », *Michmanim* 11, p. 17-30 (Hebrew, English Summary).
- SMITH (P.) 1990, « Human Remains from the Iron Age Cemeteries at Akhziv, Mediterranean Coastline of Northern Israel », *Rivista di Studi Fenici* 18, p. 137-150.
- SMITH (P.) 1993, « Achziv Phoenicians », *Research and Exploration* 9, p. 54-69.

STERN (E.) 2001, « *Archaeology of the Land of the Bible. 2. The Assyrian, Babylonian, and Persian Periods 732-332 BCE*, New-York, The Anchor Bible Reference Library, Doubleday.

RÉSUMÉS

Tel Achziv est un site côtier dans le nord d'Israël, occupé depuis le début du II^e millénaire avant notre ère et jusqu'à la période franque, soit pendant plus de trois millénaires. Le site est considéré comme ayant connu une présence phénicienne importante pendant plusieurs siècles durant l'Âge du Fer à partir du début du I^{er} millénaire avant notre ère.

L'un des axes du projet scientifique vise à évaluer le rôle d'Achziv dans le commerce à longue distance en Méditerranée orientale, et son implication dans les activités d'échanges engagées par les cités phéniciennes. Situé au croisement des sphères d'influences phénicienne, israélite et assyrienne, les fouilles d'Achziv présentent également un domaine d'investigation privilégié sur le rôle de la ville après la prise de contrôle du pouvoir impérial assyrien, à partir du VIII^e siècle avant notre ère.

INDEX

Mots-clés : Âge du Bronze, Âge du Fer, Cité phénicienne, Ville-port, Fortification du Bronze moyen, Commerce à longue distance, Commerce maritime, Échanges culturels, Conquête assyrienne, Chantier-école

AUTEURS

MICHAËL JASMIN

Chercheur associé, UMR 8167

YIFAT THAREANI

Hebrew Union College

PHILIPPE ABRAHAMI

Université Lyon 2 Lumière, UMR 5133